

# La Patrie

DU DIMANCHE

26 NOVEMBRE 1961

CANADA 15¢ ÉTATS-UNIS 20¢

L'idylle  
Sandra DEE-  
Bobby  
Darin

Madeleine  
Boyer,  
artiste  
complète,  
belle et  
sereine

Le Canada,  
premier  
à  
Grignon

Plus séduisante  
que jamais, telle  
apparaît notre  
nouvelle compatriote  
Gina Lollobrigida  
dans un de ses  
derniers films:  
"Come September".



# NICOLET

## la coquette

Photos Jacques Senécal

**D**ANS LA PAIX MONASTIQUE d'un dimanche après-midi, cloîtres et béguinages de Saint-Jean-Baptiste de Nicolet m'apparurent naguère un mirage comme si j'étais transporté dans un autre âge et un autre pays, quelque chose comme Bruges la Morte. Lorsqu'on le revoit de nos jours, l'impression est tout autre. L'étranger ne manque pas d'être surpris de sa transformation.

Perchée sur les hauteurs dominant le littoral de la rivière qui porte le nom du célèbre découvreur, la ville charme toujours le regard du visiteur qui s'amène par la route de Pierreville. Quand il s'engage dans le nouveau, spacieux et moderne boulevard, bordé des beaux édifices du grand et du petit séminaire, bientôt doté d'une nouvelle résidence pour 125

étudiants, grâce à un prêt fédéral de \$483,300; du palais épiscopal, de la cathédrale en construction, du centre marial et d'habitations luxueuses, il ne peut qu'être frappé par l'expansion extraordinaire de la ville.

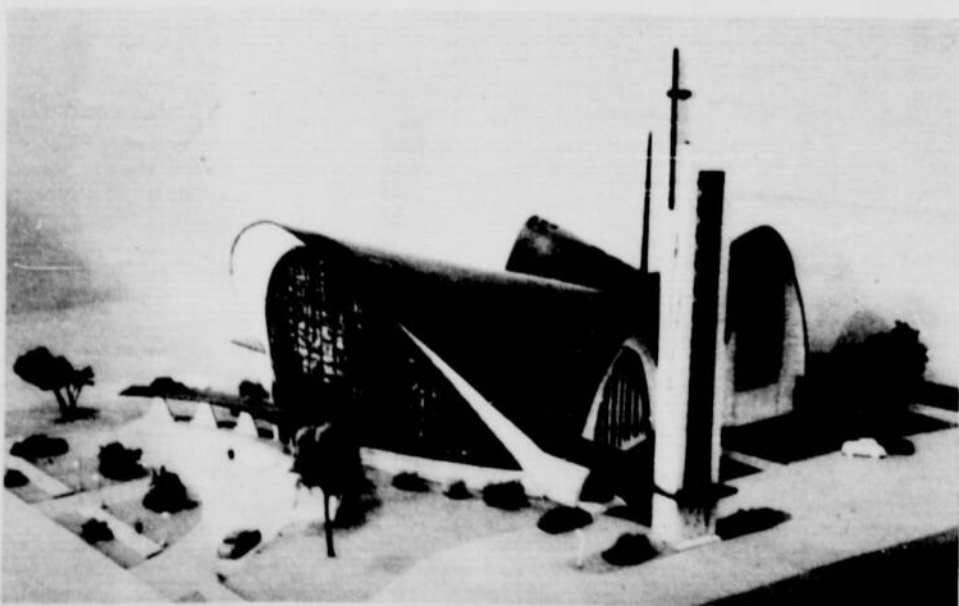
Cet essor se traduit par une augmentation du chiffre de sa population de 3,843 âmes en 56 à 4,598 en 61. Le nombre de ses familles est passé de 555 en 56 à 722 en 61. Nicolet est avant tout une ville résidentielle, comme nous le fait observer son sympathique maire, Me André Vigeant. "Nous n'avons pas de problèmes," nous dit-il. La paix qui y règne justifie son titre de Cité de Dieu. À l'instar des populations d'antan on est tenté de dire: "À l'ombre de la crose il fait bon vivre." Nicolet est une pépinière religieuse dont l'action s'exerce jusque dans les missions les plus reculées.

Le spirituel n'y exclut pas cependant le matériel. La vie économique est activée par un grand nombre d'industries dont nous nous contenterons d'énumérer les principales: la lunetterie American Optical, en existence depuis une quarantaine d'années; la manufacture de bas de la Compagnie de tricot de Nicolet, la fabrique de meubles Henri Vallières, l'usine de lait en poudre J.-J. Joubert, les ateliers des Soeurs de l'Assomption, l'une des plus étonnantes initiatives au monde, qui emploie une quarantaine



*Son Excellence Mgr Albertus Martin dépose dans le tube de bronze qui sera inséré dans la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale qu'il vient de bénir, le procès verbal de la cérémonie. Il est assisté de Mgr Raoul Lallier, P.D., procureur de l'évêché; de M. l'abbé Jean-Marc Vallières, secrétaire de Son Excellence, et de Mgr Emile Lauzière, protonotaire apostolique et vicaire général.*

*Son Honneur Maître André Vigeant, avocat, maire de Nicolet depuis le 6 octobre. Il est d'origine franco-américaine comme l'était le père de Son Excellence Mgr Albertus Martin, fondateur de l'American Optical. Ancien élève du collège de Nicolet, où il fut le condisciple de Me Armand Nadeau, maire de Sherbrooke, il se fit naturaliser sujet canadien peu de jours avant son admission à la pratique du droit.*



*Le temple aux lignes futuristes tel qu'il apparaîtra une fois terminé.*



d'employés et où l'on œuvre tous les produits nécessaires à la communauté, du Canada au Japon; H.-N. Biron Limitée, bas pour hommes et femmes; Payer Electrical Fitting Co. Ltd., fil électrique; Louise Sportswear Ltd., vêtements de sport de tout genre.

L'assiette foncière, de \$4,975,227, rapporte \$102,975, plus \$59,000 pour l'aqueduc. La valeur non imposable, de \$10,000,000, est constituée par les édifices municipaux, provinciaux, fédéraux, les maisons d'éducation et les églises. Un seul agent, qui agit simultanément en qualité de chef des pompiers, suffit, vu le caractère paisible de sa population, à la police de la ville, qui jouit d'une parfaite protection contre les incendies et d'une eau excellente, filtrée et traitée.

La superficie de la ville, capable d'englober une cité trois fois plus grande, est de quarante milles carrés. Située sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre Montréal et Québec, Nicolet est bornée par le fleuve St-Laurent et les municipalités de St-Grégoire, Ste-Monique et La Baie du Febvre ou Baieville.

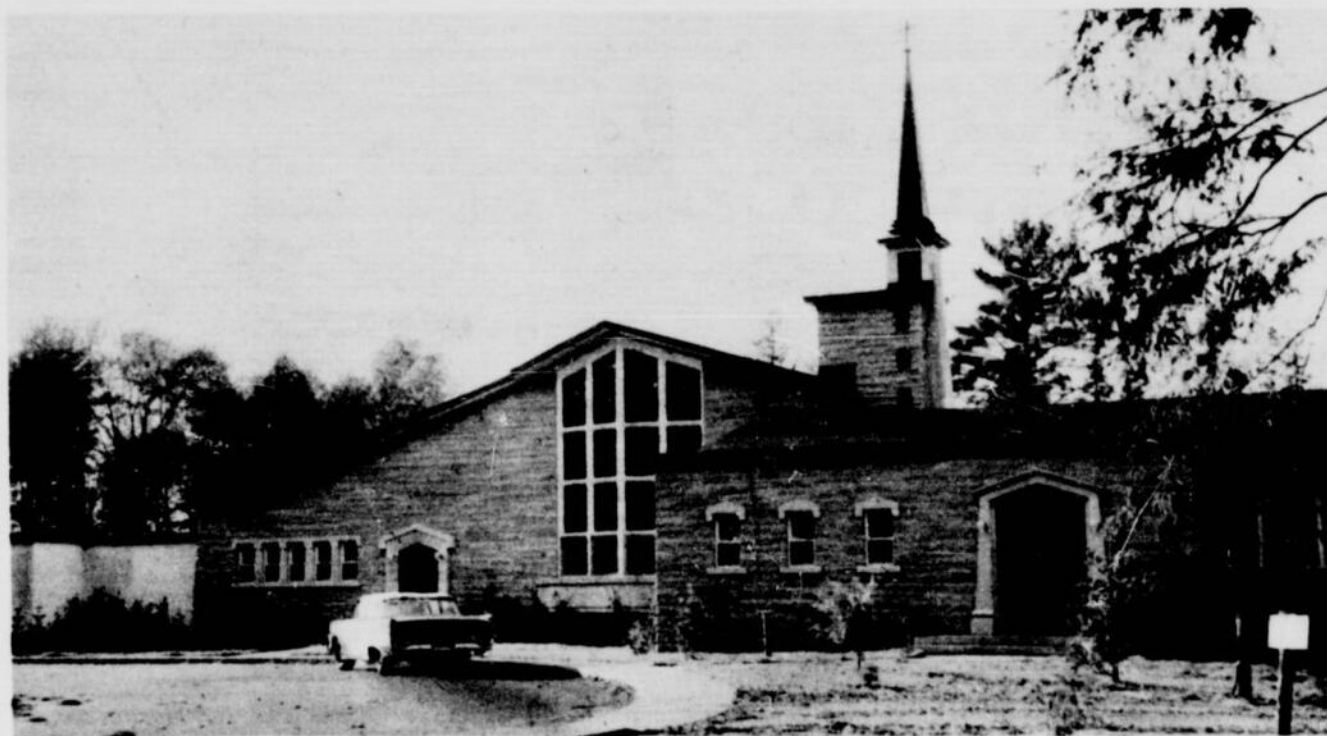
La grande attraction de la ville est sa plage du Port St-François, l'une des plus belles de la province, nous affirme le maire. Il conviendrait aussi de citer son École d'agriculture, son Hôtel-Dieu, les vestiges de ses seigneuries, notamment celle des Beaubien, son école Brassard qui fut l'ancien collège, sa métairie des Soeurs Grises, qui est l'ancien manoir Chandler, institutions dont la "Patrie" a parlé à diverses reprises. Nous laisserons à la photo le soin d'illustrer les dernières réalisations d'une ville en plein progrès.

Ci-dessous le procès verbal de la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle cathédrale inclus dans celle-ci:

En l'an de grâce mil neuf cent soixante et un, le samedi, septième jour du mois d'octobre, à trois heures de l'après-midi, onzième anniversaire de la consécration épiscopale de Son Excellence Révérendissime Monseigneur Albertus Martin, quatrième évêque de Nicolet;

Sous le règne de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, glorieusement régnant sur le siège de Rome, sous le règne de Sa Très Gracieuse Majesté Elisabeth II, reine du Canada, Son Excellence le major général Georges Vanier étant gouverneur général du Canada, l'honorable Paul Comtois, du diocèse de Nicolet, lieutenant gouverneur de la province de Québec; le très honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada, et l'honorable Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec; Monsieur Camille Roy, cultivateur de Nicolet, député pour le comté à la législature provinciale; Son Honneur Me André Vigeant, maire de la ville de Nicolet; Son Honneur M. Noël Fleurent, maire de la municipalité de Saint-Jean-Baptiste; Son Honneur M. Roch Provencher, maire de Nicolet-Sud; M. Napoléon Rousseau, président de la commission scolaire de Nicolet; les

*suite à la page 4*



△ Le monastère des carmes déchaussés invités par Mgr Albertus Martin à fonder une maison de haute spiritualité à l'ombre du bois du séminaire. Les cinq Pères y reçoivent dans leur maison Ste-Thérèse jusqu'à 32 exercitants.



◁ Le Club Nautique, blanc comme l'écume de la vague, jouit d'une grande popularité bien qu'il ne compte que quelques années d'existence.



Le palais de justice qui, grâce à l'influence du regretté juge Arthur Trahan, a fait de Nicolet un centre judiciaire.

# NICOLET LA COQUETTE

*suite de la page 3*



Admirablement situé au confluent de la rivière Nicolet et du Saint-Laurent, le quai d'amarrage du club nautique attire les yachts de l'aval et de l'amont. Une autre rade, à l'abri des vents, est aménagée du côté est du quai du Port St-François.

marguilliers de la paroisse étant MM. Gérard Rivard, Noël Fleurent, Roch Provencher et Ubald Caron;

Les contrats de la construction de la cathédrale de Nicolet ayant été répartis de la façon suivante: architecture, à M. Gérard Malouin, assisté de M. Roland Champagne; le contrat de l'entreprise à M. Roger Désilets, de Nicolet; celui de la voûte à la maison Dumez, de Paris, sous la direction de M. Louis Ferrario, résidant de France, assisté de M. François Faucher, selon l'œuvre technique établie par M. Léonide Hahn, ingénieur de cette maison parisienne; les ingénieurs conseils étant, pour la structure, la maison Bourgeois et Martineau; pour la mécanique, la maison Barré et Pellerin; pour l'acoustique, M. N. J. Pappas, et le technicien de l'électricité, M. Irénée Lavoie, de Drummondville dans le diocèse de Nicolet;

Les contrats des sous-entrepreneurs ayant été accordés de la façon suivante: pour la structure, à Central Quebec Steel; pour l'électricité à M. Jules Durand, de Nicolet; pour le chauffage, à M. Frédéric Roy, de Nicolet; pour la plomberie, à M. Hermas Paquin, de Nicolet; pour la ventilation, à M. Yvon Arseneault, de Nicolet; pour le granit, à MM. Antonio Godbout, de Drummondville, et Laurent Paquin; pour la toiture, à M. Delphis Côté, de Montréal; les verrières étant fabriquées par la maison Max Ingrand, de Paris, selon le plan de M. Jean-Paul Charland, de Nicolet; et par le Frère Eric, de la Communauté de Taizé de France;

En présence de Nos Vicaires Généraux, les Révérendissimes Seigneurs Émile Lauzière et Georges Dubuc, protonotaires apostoliques, du procureur de la Manse Épiscopale de Nicolet, le Révérendissime Seigneur Raoul L'Allier, prélat de la Maison de Sa Sainteté et délégué par l'Évêque pour la construction de la Cathédrale, et des vénérables membres du Chapitre Cathédral de Nicolet, les très révérends MM. les chanoines Paul Mayrand, Robert Charland, Adolphe Demers, Laurent Gaudet, Antonio Denoncourt, Edgar Laforest, Théobald Tessier et Georges-Étienne Lemire; étant aussi présent M. le Chanoine Alphonse Allard, curé de la Cathédrale de Nicolet; et ses deux vicaires, MM. les abbés Jean-Gilles Milot et Denis Courchesne; la cérémonie étant sous la

direction du secrétaire de l'Évêché de Nicolet, M. l'abbé Jean-Marc Vallières; plusieurs prêtres, séminaristes et laïques de la paroisse de Nicolet et du diocèse assistant à la cérémonie;

Nous, Albertus Martin, Évêque de Nicolet, avons procédé à la bénédiction de la pierre angulaire de la Cathédrale de Nicolet et Nous avons déposé dans ladite pierre angulaire les objets et documents suivants pour perpétuer la mémoire de l'événement de ce jour, à savoir:

1 - Une médaille en argent de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, patronne des Amériques;

2 - une médaille commémorative du couronnement de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII, glorieusement régnant;

3 - une médaille commémorative du couronnement de notre gracieuse souveraine Elisabeth II, Reine du Canada;

4 - quelques pièces de monnaie du Canada, ayant été frappées durant cette année mil neuf cent soixante et un, à savoir: une pièce d'un dollar, une pièce de cinquante sous, une pièce de vingt-cinq sous, une pièce de dix sous, une pièce de cinq sous et une pièce d'un sou;

5 - quelques timbres imprimés à l'effigie de notre très gracieuse souveraine Elisabeth II;

6 - le procès verbal de la présente cérémonie.

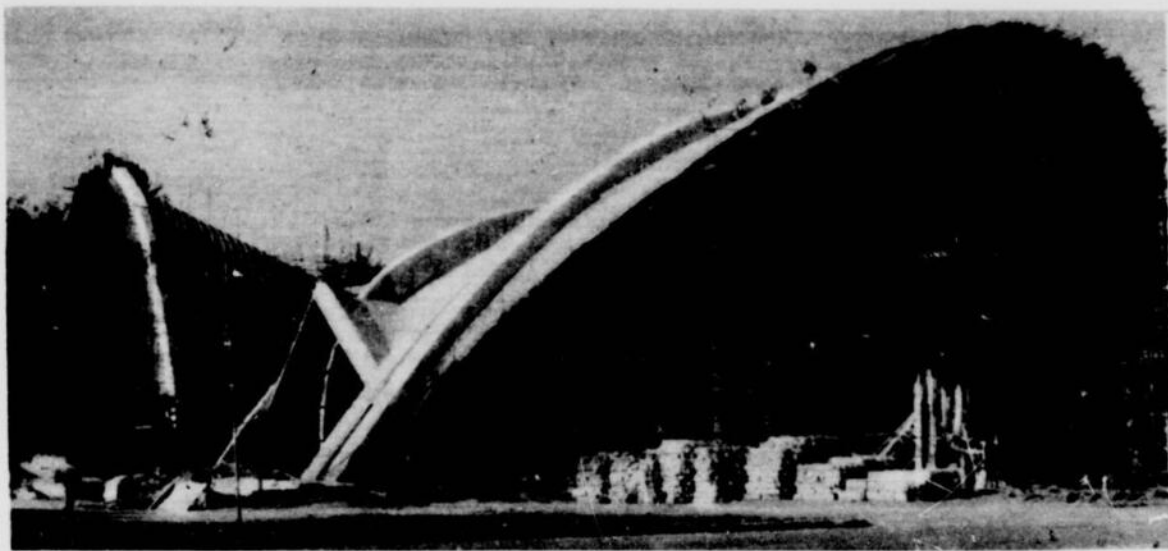
En foi de quoi, le présent procès verbal ayant été rédigé et authentiqué sous Notre seing et le contreseing de Notre Secrétaire, plusieurs notables de l'assistance ayant signé avec Nous, Nous l'avons déposé dans ladite pierre angulaire qui a été scellée et mise en place.

Fait à l'évêché de Nicolet, le septième jour du mois d'octobre de l'an du Seigneur mil neuf cent soixante et un, onzième de Notre Épiscopat.

*Albertus Martin,  
évêque de Nicolet*

**Le R. P. Dominique,**  
supérieur du monastère,  
photographié dans une cellule  
du monastère,  
dépouillée comme la  
mystique du Carmel,  
contenant tout juste, une  
table, une chaise,  
une armoire et un grabat  
mais éclatante de  
propreté et de lumière.





La nouvelle cathédrale en construction.



L'évêché à l'architecture sobre et moderne avoisinant la future cathédrale.



M. Gérard Malouin,  
architecte, auteur des plans  
de la nouvelle cathédrale.

M. J.-P. Charland,  
artiste peintre et  
dessinateur,  
actuellement à Paris  
où il surveille  
l'exécution de la  
grande verrière qui  
formera la façade de  
la nouvelle  
cathédrale.



Les motels où s'isolent les retraitants  
s'ouvrent sur une cour intérieure  
qui deviendra bientôt un jardin. La  
maison a cela de particulier  
qu'elle y reçoit les couples mariés  
pour des retraites conjugales  
qui peuvent durer de trois à huit jours.

Nicolet s'enorgueillit avec raison de  
sa belle plage, vue du côté  
droit du quai, sur les bords de  
laquelle ont été aménagés  
plus de 150 chalets. Notre photo n'en  
donne qu'une idée  
imparfaite à cause de la saison  
et des travaux qui s'y exécutent.



# NOUVELLE

## CAMÉRA AUTOSET ANSCO 35mm



### Contrôle automatique de la lentille et de l'obturateur

Harvey Kirck, vedette populaire de la  
télévision, que l'on voit au programme  
Anso "La photographie est un plaisir".  
Suivez les conseils d'Harvey:  
**LA PHOTOGRAPHIE EST  
UN PLAISIR—ET ANSCO LA  
REND ENCORE PLUS  
AGRÉABLE**

Contrôle d'exposition entièrement au-  
tomatique, même avec lampe-éclair.  
Un indicateur lumineux, dans le viseur,  
vous prévient de l'éclairage adéquat.  
Viseur optique plus grand et de meil-  
leure clarté, avec correction automa-  
tique de la parallaxe. Seulement  
\$89.95, avec étui assorti \$9.95. Pour  
déclenchement souple, voir Anscoset<sup>®</sup>  
à \$69.95.



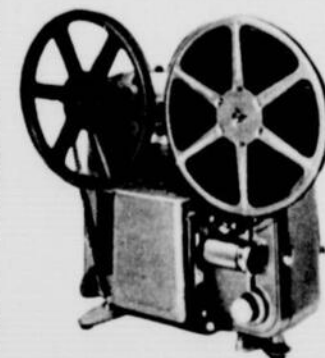
Nouveau! Projecteur Regent<sup>®</sup> pour dia-  
positives 35mm.—Ce projecteur à commande  
par "barre" automatique de 500 watts, prend  
toutes diapositives 2" x 2" dans tout genre de  
cadre. Possède tous les perfectionnements  
indispensables pour un emploi sans ennui.  
Objectif simplifié et écran incorporé pour  
"avant-première". Seulement \$89.95. Corde  
accessoire de télécommande, seulement  
\$6.95.



Nouveau! Projecteur Anscomatic<sup>®</sup> II pour  
diapositives.—Un magnifique projecteur  
entièrement automatique pour toutes diapo-  
sitives 35mm, ainsi que pour toutes diapo-  
sitives jusqu'à 2 1/2" x 2 1/2". Comporte un  
compteur et une télécommande. Un indica-  
teur lumineux, commande de marche avant  
et arrière et une mise au point incorporée se  
trouvent réunis dans cet appareil qui se  
commande à distance. Seulement \$159.00.  
Anscomatic I (no) \$139.00.



Caméra et nécessaire Cadet<sup>®</sup>—Ce nécessaire  
sensational de caméra Cadet comportent  
toutes les caractéristiques des autres caméras  
Cadet, mais avec viseur à hauteur d'oeil et  
lampe-éclair séparée. Nulle autre caméra  
n'offre de telles caractéristiques. Au complet  
avec quatre ampoules éclair, deux piles à  
lampe de poche et un rouleau de pellicule  
Pan Anso 127, toutes températures. Seule-  
ment \$12.95. Autres caméras Cadet pour aussi  
peu que \$7.95.



Projecteur Memo<sup>®</sup> Master Zoom Anso  
8mm.—Il allie la magie des lentilles rapides  
avec l'action très lente de marche arrière  
pour les effets au ralenti, sans vibration, avec  
tous genres de films. Image brillante à la  
grandeur de l'écran même dans les plus  
petites pièces. Réenroulement ultra-rapide.  
Seulement \$99.95.

Anso vous  
garantit davantage  
pour Noël

AN. 2257F

**ANSCO OF CANADA LIMITED**

# IL TOURNE COEUR

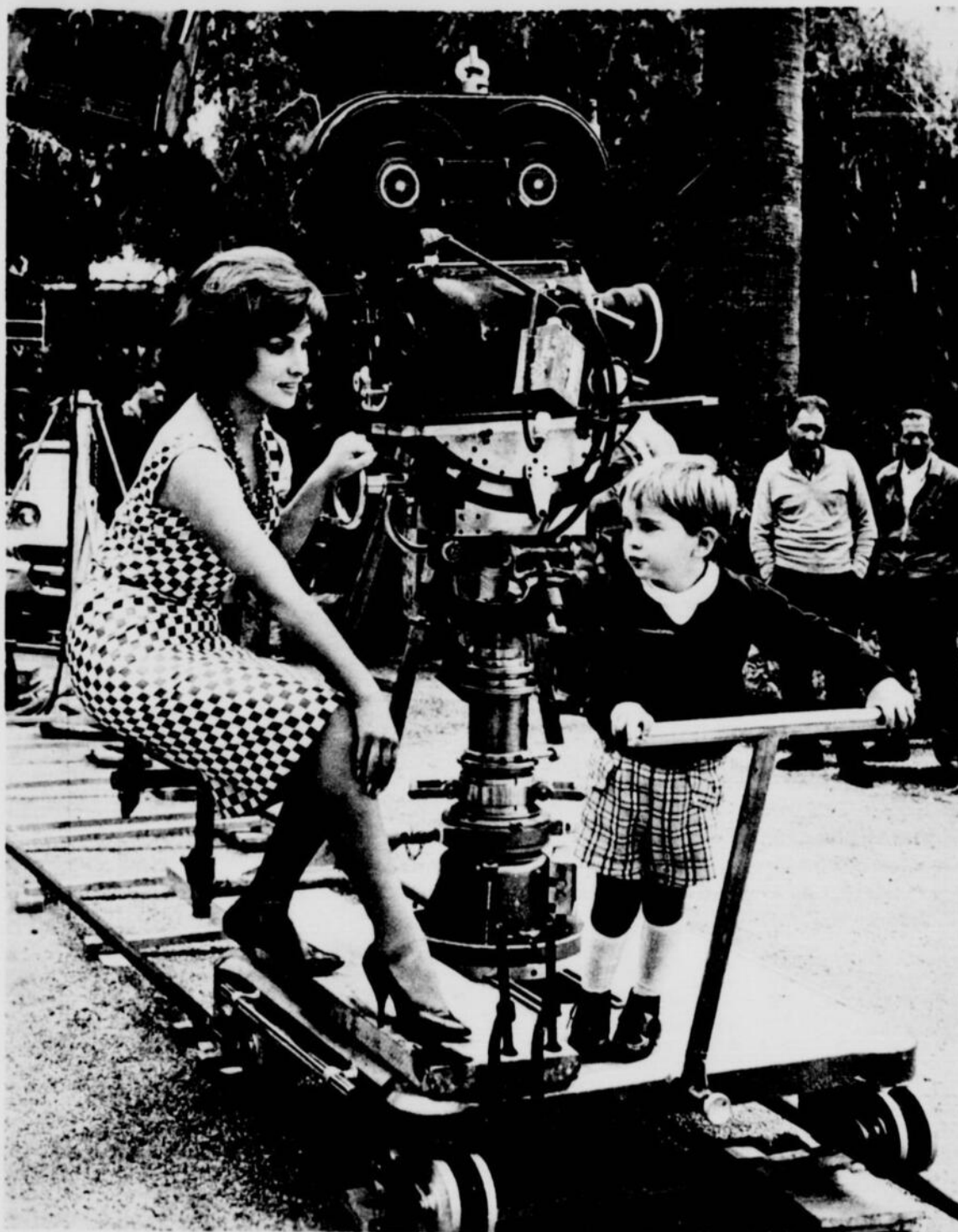
*Avec Christo Christy à Hollywood*

**C'**EST en Italie pendant le tournage du film "Come September", de Universal-International, que Sandra Dee et Bobby Darin se sont rencontrés pour la première fois. Ce fut le coup de foudre. Ils s'épousèrent dès leur retour en Amérique, en décembre 1960.

Sandra est native de Bayonne, New-Jersey, où elle vit le jour le 23 avril 1942. Elle mesure cinq pieds et quatre pouces et ne pèse que 99 livres. Elle a les yeux bruns et les cheveux blonds. Elle a fait ses études à l'école des studios Universal-International. Son nom véritable est Alexandria Zuck. Elle débuta au cinéma en 1957 dans le film "Until They Sail". Sa carrière de mannequin à New-York l'avait admirablement bien préparée au septième art.

On ne saurait appeler Bobby Darin "Monsieur Dee", comme on le dit de bien des princes consorts. Il s'était fait un nom bien avant son mariage avec l'étoile Sandra Dee. Il était déjà une vedette du disque et de la télévision. Le cinéma lui sourit. Après son premier film avec Universal, il passa à Paramount pour lequel il exécuta un premier rôle dans "Too Late Blues".

Il est né à New-York, le 14 mai 1937. Il est bâti en athlète: 5 pieds 9½ pouces et ne pèse que 155 livres. Il a les yeux et les cheveux bruns. Il a fait ses études au collège Hunter. Il a composé la musique et les paroles de "Come September" ainsi que "Multiplication", qu'il rend au cours du film. On n'est jamais mieux interprété que par soi-même.

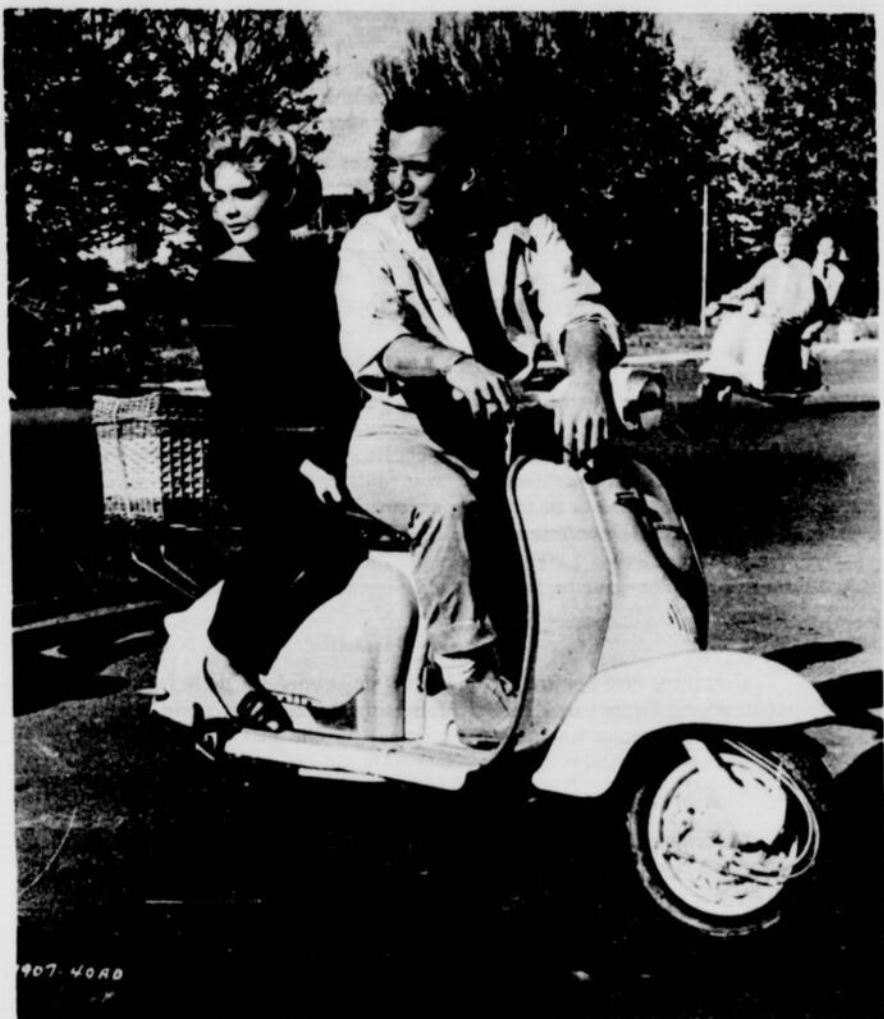


Gina Lollobrigida et son fils, Andrea Milko, né le 28 juillet 1957. Cette photo fut prise à Rome durant le tournage de "Come September", une comédie sophistiquée, dont Gina se partagera le succès avec Rock Hudson, Sandra Dee, Bobby Darin et Walter Slezak.



Le dîner d'apparat. Une table comme vous aimerez en servir une sous l'éclat des candélabres et du lustre de cristal. La présence de religieuses constitue l'un des imprévus de ce mélo qu'est "Come September".

*Photos Universal et Paramount*



◁ Sandra Dee et Bobby Darin, photographiés en Italie, pendant le tournage du film "Come September". Sandra attend la naissance d'un enfant vers la fête de Noël.



Christo Christy et Bobby Darin sur le plateau où l'on tourne le film "Too Late Blues" pour Paramount. Chanteur, compositeur, Darin embrasse une carrière prometteuse.

## Marchez comme sur un Coussin!

Avec les semelles intérieures AIR-PILLO du Dr. Scholl vos pieds seront à l'aise



### Semelles aérées pour 65¢ seulement

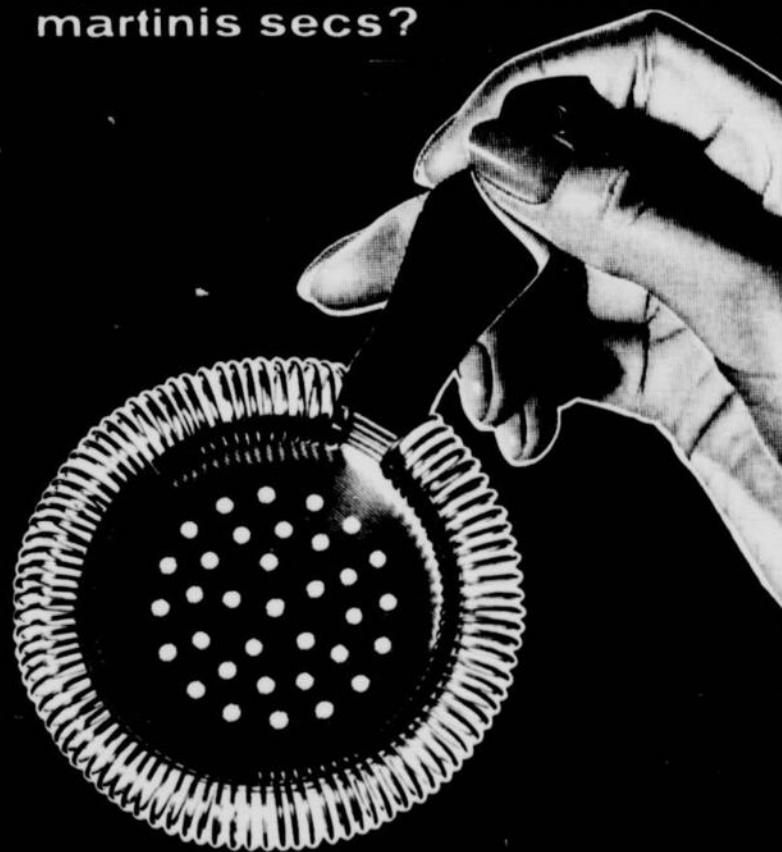
Cette moderne semelle-miracle, moelleuse et douce, allège agréablement vos pas. Elle reposera vos pieds de l'orteil au talon. Soulage les callosités douloureuses... donne un appui agréable... évite la pression sur les nerfs du pied... diminue la fatigue de la station debout ou de la marche. Pointures pour hommes et femmes. Essayez-les. Dans pharmacies, magasins à rayons, de chaussures, ou 5-10¢.

Dr. Scholl's AIR-PILLO Insoles

Rock Hudson, chef de file du cinéma américain depuis la mort de Clark Gable, et Gina Lollobrigida, au cours d'une scène amusante de "Come September".



## Le secret de mes cocktails martinis secs?



Le vermouth sec

**MARTINI** Extra Dry

Embouteillé en Italie

Aux États-Unis, voir Martini & Rossi, mais surtout à l'étranger, voir Martini & Rossi, pour les détails de la distribution.

CIFRE GENERAL DES GRANDES MARQUES, L.T.E.E. - MONTREAL

# MADELEINE BOYER

peint dans l'amour  
et la sérénité,  
selon les  
méthodes  
modernes

Photos couleur: J.-J. Senécal



**J' C'est pourquoi je trouve toujours intéressant d'interviewer un peintre. Chacun d'eux a sa personnalité, son tempérament, sa façon de voir et d'agir.**

Le visage calme de l'art, je l'ai rencontré en la personne de Madeleine Boyer, qui demeure à Outremont, dans une maison de style tout particulier, qui fait un peu penser à un couvent espagnol et qui est un véritable musée.

Si on se fait généralement des peintres une idée un peu spéciale, souvent méritée, c'est une joie de parler art avec une personne qui en comprend toute la splendeur, dans le calme, dans la raison, dans la spiritualité.

Mère de famille, cinq enfants rayonnant à son foyer, Mme Boyer comprit, après la naissance de son dernier fils, qu'elle avait un message à livrer. Et de concert avec son mari, M. Raymond Boyer, elle se mit au travail.

## LEÇONS

Mme Boyer a trop de bon sens pour croire qu'on s'improvise peintre. Certes, toute jeune, elle avait, au couvent, fait preuve d'un don inné pour le dessin, mais ce n'était pas suffisant et elle prit des leçons, avec le Maître Pellan qui est, dit-elle, un professeur extraordinaire de savoir et de générosité. Puis elle fit un séjour aux Beaux-Arts et travailla avec Arthur Lismer, directeur de l'École. Mais le professeur avec qui elle se sentit peut-être le plus d'affinités fut le peintre Sylvia Lefkowitz, une femme extraordinaire, ardente féministe qui la fit travailler pour lui faire sortir du cœur son message d'art et de beauté.

## EN ITALIE

Comment être peintre, avoir le goût de la couleur, de la forme de la beauté et résister à l'appel de l'Italie? Madeleine Boyer partit pour cette terre chérie des dieux et passa un mois à Florence, où elle prit contact avec cette ville-musée, sous la direction de Sylvia Lefkowitz, qui lui dit un beau jour:

— À présent, tu n'es plus une élève. Va et travaille.

Madeleine Boyer fit plusieurs autres séjours en Europe et au Mexique dont elle a rapporté de nombreuses impressions qu'elle a transposées sur la toile.

## UNE BELLE ARTISTE

Je le répète: ce qui plaît chez Madeleine Boyer, c'est sa simplicité, sa douceur, qui n'exclut pas une volonté très sûre. C'est la jeune femme au seuil de la maturité d'esprit, qui sait très bien ce qu'elle veut et où elle va, qui a confiance en elle mais pas au point de ne pas croire qu'elle peut échouer. Au contraire. Elle travaille, regarde, contemple et lorsqu'un tableau ne lui plaît pas entièrement, c'est parce qu'elle sait qu'il y manque quelque chose. Elle cherche, elle trouve et corrige jusqu'à ce qu'elle soit entièrement satisfaite. Sinon, elle détruit, impitoyablement, comme le faisaient Rouault, Vincent et tous ceux qui furent grands.

SA demeure lui ressemble. Elle est absolument personnelle. Non seulement on y voit partout des tableaux, mais M. et Mme Boyer sont connaisseurs et amateurs de vieux meubles canadiens, qu'ils cherchent partout où ils les peuvent trouver, ce qui fait que leur ameublement ne se voit que chez eux.

## TRAVAIL ET RECHERCHES

Madeleine Boyer peint sur toile, à l'huile; elle fait aussi de l'aquarelle, mais elle comprend si bien son siècle qu'elle s'attache à faire de la peinture acrylique, méthode nouvelle, qui demande la connaissance de secrets du métier. Cette peinture se prête à la toile et au papier. Elle a de nombreuses qualités, à commencer par la luminosité des couleurs. Et Madeleine Boyer, qui travaille sans cesse et sans cesse essaie, travaille à l'acrylique sur une foule de matériaux: le plastique, entre autres, ce qui donne à la peinture acrylique des tons de vitrail. Et elle ambitionne de travailler à fresque, de grandes compositions qui renouvelleront sa manière.

Dernièrement, Madeleine Boyer exposait, au restaurant "Candlelight" et son vernissage réunissait tous les amateurs d'art. Elle a vendu 20 toiles au cours de l'hiver dernier toutes différentes car tout lui semble intéressant: la nature morte, le portrait, le paysage et même le non-figuratif. Et pour cela, la peinture acrylique est parfaite.

J'admire profondément une jeune femme qui, sa famille élevée, préfère s'adonner de tout son cœur et de toute son intelligence à un art aussi captivant que la peinture, plutôt que de jouer les belles oisives, qui usent leurs jours entre un cocktail et une partie de cartes. Madeleine Boyer travaille. Elle cherche sans cesse, elle exprime avec ses pinceaux ses idées et ses façons de comprendre une vie qui est toujours belle pour peu qu'on veuille l'éclairer.

Vous voyez, non seulement dans son portrait, peint par Sylvia Lefkowitz en 1959, mais par la photo prise par le photographe de la "Patrie", l'intelligence, la belle sérénité de cette artiste qui a donné à son existence son véritable sens, sa vraie couleur, avec la recherche de l'art, "splendeur immortelle".

par ODETTE OLIGNY

△ La belle artiste Madeleine Boyer, près de son portrait peint par son professeur, Sylvia Lefkowitz, en 1959. Un portrait et un hommage.

"Tête de jeune fille", peinture acrylique de Madeleine Boyer. La facture est différente de celle de l'huile, mais l'expression est aussi exquise ▷



L'Italie est par excellence le pays de la beauté et nul peintre ne résiste à ses petits villages, étagés sur des collines sentant bon le thym et le romarin.

Cette "jeune femme à sa toilette" est aussi une huile, appartenant à la collection de Mme Harry Blitstein. Merveilleuse clarté de tons.

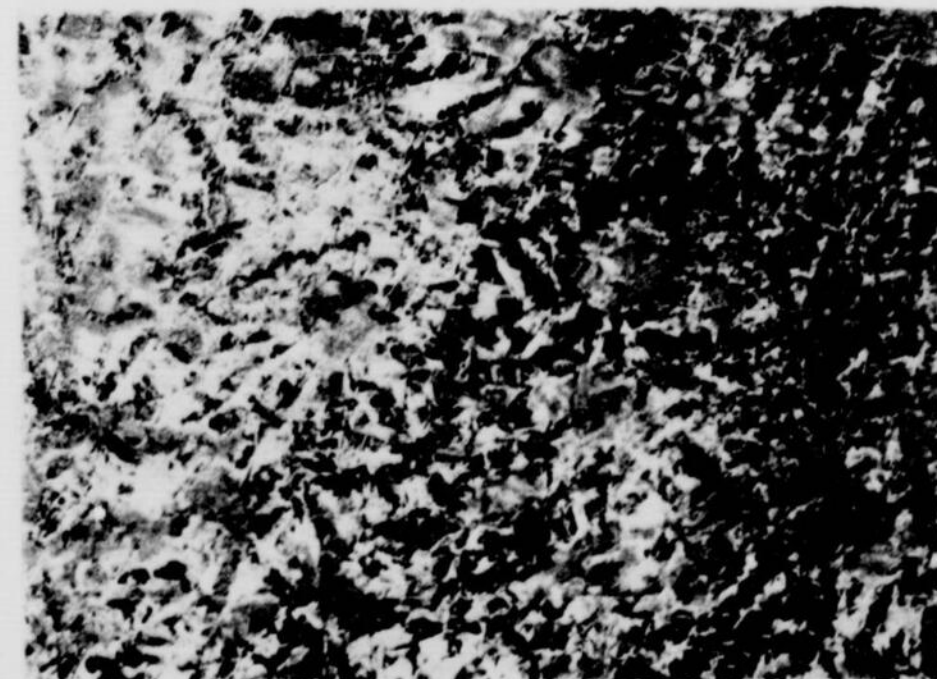


"L'aiguière", nature morte, charmante de tons et de disposition à la fois artistique et familière. Les tons argentés de l'aiguière sont particulièrement réussis.



"Le Grand Marché", peinture à l'huile de Madeleine Boyer, appartenant à la collection de Mme Z. Wolh. Notez la beauté de la figure centrale.

Grande composition non figurative. Cette abstraction porte le nom: "Les Méduses". Riche harmonie de couleurs, c'est une peinture à l'huile.





## L'ACROBATE ESPAGNOL

Guillermo Mendez double Sofia Loren dans le film que celle-ci est en train de tourner en Espagne et qui exige de la jolie actrice plus qu'elle ne peut donner. Guillermo, à la fin d'une de ses prouesses, n'a plus l'air du tout de la brillante étoile qu'il a remplacée.



## LA VIE COMMENCE À 80 ANS.

Edmond Mondor, 82 ans, retourna à Winnipeg après avoir pris sa retraite à Détroit. Il rencontra la "jeune fille" qu'il avait jadis connue, Corinne Rémillard, 80 ans. Ils résolurent de faire une fin. Ils méritaient une photographie à leur sortie de la cathédrale de Saint-Boniface où leur fut donnée la bénédiction nuptiale.

## LL. MM. L'EMPEREUR D'IRAN

et l'impératrice Farah Diba ont été reçus au Palais de l'Élysée où un grand dîner a été offert en leur honneur par le Président et Mme de Gaulle. Le shah, en uniforme de gala, et son épouse revêtue d'un somptueux manteau du soir en hermine, arrivent à l'Élysée pour le dîner. À droite, le Président de la République et Mme de Gaulle. ▽



## L'EXISTENCE

d'un authentique Goya représentant une jeune fille en blouse jaune, les mains dans un manchon rouge, vient d'être révélée à Malmo, Suède. Le collectionneur Sven Elmqvist prétend l'avoir achetée en France il y a trois ans, ainsi que quelques autres peintures, pour la bagatelle de neuf dollars.

## PARIS COMPTE

un nouveau club: celui des fumeurs de pipes. Par dérogation spéciale, les femmes y sont admises. L'arme secrète de ce super-club très parisien est un briquet à gaz très curieux dont la flamme plonge au lieu de s'élever. ▽



# Petit rat deviendra grand...

**L**E CORPS DE BALLET du théâtre Bolchoï, de Moscou, jouit d'une réputation dont n'approche que celle du ballet Kirov de Leningrad et celle du Royal Ballet, de Covent Garden. L'un des facteurs de cette renommée est l'école chorégraphique attachée à cette scène. Le cours est de neuf ans. Une discipline sévère y est observée. Les élèves n'apprennent pas que la danse mais aussi les beaux-arts, la musique et l'instruction générale, bref tout ce qui peut ajouter de la profondeur à l'interprétation des rôles que les petits rats seront appelés à rendre sur les planches.

Le couronnement de ces neuf ans d'étude est l'examen final où le moindre défaut est relevé. Derrière la table du jury siègent des personnalités comme la grande Oulanova. Au concert de graduation, avant-première de la nouvelle carrière des élèves, ceux-ci font leur début devant l'auditoire le plus connaisseur au monde.



Première danseuse étoile du théâtre Bolchoï, de Moscou, Maia Plissetskaïa, considérée en URSS comme la nouvelle Oulanova, est venue à Paris, en compagnie de son partenaire, Nicolai Fadeetchev, donner trois représentations exceptionnelles à l'Opéra. Plissetskaïa au cours d'une répétition.

Le fameux toréador Luis Miguel Dominguín baise la main de la ballerine Ludmilla Tcherina, au "Moulin Rouge", de Turin, à la suite d'une représentation au théâtre Dei Mille, de "Moda Stile Costume", qui avait attiré une pléiade de célébrités.



Maia Plissetskaïa, danseuse étoile du théâtre Bolchoï, où elle a remplacé Galina Oulanova, a remporté un véritable triomphe dans "Le Lac des Cygnes", de Tchaïkovsky, à l'Opéra de Paris, avec son partenaire Fadeetchev.

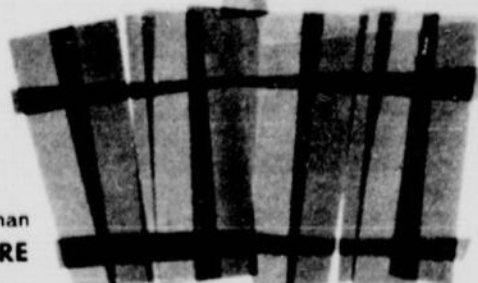
POUR LES FÊTES, LES DOUCES PANTOUFLES "FOAMTREADS" DE KAUFMAN



**Junior Rogue.** En velours côtelé résistant, de couleurs et motifs jeunes. Les semelles intermédiaires en souple caoutchouc-mousse assurent aux petits pieds un confort incomparable. Semelle extérieure silencieuse, en cuir qui ne marque pas le parquet. Ces pantoufles se la vent parfaitement à la machine! **\$2.98**

**Playgirl.** Elle aimera sûrement ces élégantes pantoufles en tricot avec leur revers très chic et leur petite couronne dorée. Des millions de minuscules bulles d'air dans la semelle donnent l'impression que les pieds reposent sur des nuages. Grand choix de couleurs à la mode. Parfaitement lavables. **\$4.98**  
Grandeurs pour Jeunes Filles **\$3.98**

**Sultan** Ces confortables pantoufles aux lignes simples et aux couleurs masculines plairont au chef de famille. Les semelles en caoutchouc-mousse ne présentent aucun clou ni couture et sont soudées à l'empeigne de façon permanente. Elles ne peuvent s'en détacher. Lavables. **\$4.98**



Sultan

Le secret du confort et de la durabilité des "Foamtreads" de Kaufman  
**AUCUN CIMENT • AUCUN CLOU • AUCUNE COUTURE**

**FABRIQUÉS PAR KAUFMAN**

Fabricants des Snowbelles, Kingtreads et de chaussures imperméables, chaussures et pantoufles Packard.

# C'est le fonds qui manque le moins

**P**OUR LA DEUXIÈME FOIS dans l'histoire de l'Organisation mondiale des laboureurs, le Canada vient de remporter à Grignon, France, le championnat du labour sur les représentants de dix-sept nations. L'as canadien de la charrue est William Dixon, de Brampton, Ontario. Le Canada avait décroché la palme lors du premier concours tenu au pays.

Cette année les épreuves se déroulaient dans le cadre magnifique de l'École nationale d'agriculture de Grignon, à 35 kilomètres de Paris. Les pays participants étaient l'Autriche, l'Australie, la Belgique, le Canada, le Danemark, l'Eire, la Finlande, la France, la Grande-Bretagne, la Hollande, l'Irlande du Nord, l'Italie, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la République Fédérale Allemande, la Suède, les États-Unis et la Yougoslavie.

Les journées agricoles furent précédées d'expositions, de manifestations folkloriques et de l'inauguration d'un monument "Aux laboureurs du monde". Elles furent affectées, la première, au championnat de labours sur chaume et la seconde, au championnat de labours sur prairie. Le gagnant canadien réunit 144 points pour les deux épreuves, soit 4 points de plus que le deuxième sur un total de 200 points pour les deux épreuves, suivant une échelle de pointage, méticuleuse, qui tient compte des moindres détails, depuis le premier guéret jusqu'au dernier: uniformité et dimension des sillons, enterrement de l'herbe, apparence générale de la planche. Seuls des experts, à l'oeil de lynx, peuvent se prononcer. Les dix juges doivent procéder expéditivement et impartialement, autrement leur score est impitoyablement mis de côté. Les pointages étaient vérifiés à Grignon par un avocat et cinq comptables licenciés.

Les concurrents sont choisis à la suite d'une longue série d'éliminations. Québec compte 22 ou 23 organisations locales reconnues, recrutant suivant les régions, un nombre plus ou moins grand de membres. Celle des Deux-Montagnes en comprend 200. Celle de St-François était représentée au dernier concours provincial par une centaine de charrues. L'Association provinciale des laboureurs du Québec est représentée à l'Association nationale par un délégué, comme toutes les autres provinces, à l'exception de la Saskatchewan, de Terre-Neuve et de l'Alberta. Les gagnants des concours provinciaux se disputent le championnat national dont le concours a lieu alternativement dans l'une ou l'autre des provinces membres de l'Association. Celui de l'an prochain aura lieu au Manitoba. Les gagnants de celui de Belleville pour 1961, Cyril Heynes, de Camerson, Manitoba, et Thomas Michman, de Chilliwack, Colombie-Britannique, représenteront le Canada au concours mondial en Hollande en 1962. Celui de 1963 aura de nouveau lieu au Canada.

Nous tenons ces détails de M. J.-A. Lafortune, agronome, qui représentait notre pays à Grignon. Un contingent de 55 agriculteurs du Québec était venu s'unir à lui. "Ce fut, nous dit-il, un moment impressionnant que celui où le jury proclama le vainqueur. Devant les objectifs de 200 photographes, à l'ombre des drapeaux des 18 nations participantes,

solennellement hissés par le représentant de chacun des divers pays, le nom du Canada fut annoncé dans un silence émouvant pendant que la fanfare entonnait le "O Canada". Les félicitations pleuvent de toutes parts. Quant à moi, j'ai la voix coupée par l'émotion. Le Président de Gaulle, qui a rehaussé la cérémonie de sa présence, serre la main des concurrents. Il a une attention spéciale pour mon pays. Il me glisse à l'oreille: "J'aime beaucoup les Canadiens-français." Les candidats malheureux se font expliquer les causes de leur défaite. Enfin à la satisfaction générale, on se sépare sur une note joyeuse. Le choix est populaire.

On a une fois de plus une preuve de l'admiration générale pour notre pays."

Pour le profane, qui pourrait être étonné de l'importance attachée au labour, rappelons que ce travail initial de la terre a des effets multiples, en enfouissant les engrais verts et le fumier, en détruisant les mauvaises herbes, en ameublissant le sol, en facilitant l'activité des ferments, en transformant les engrais organiques en aliments assimilables. Il doit être effectué en temps opportun et de la perfection de son exécution dépend le maximum de rendement.

M. Albert Raymond, cultivateur de Saint-Benoît, gagnant du concours provincial de labour de l'an dernier, reçoit le trophée des mains de M. Arcade Larivière, président de l'Association provinciale des laboureurs du Québec, et de M. D. F. Kindellan, directeur général pour la province de Québec de l'Imperial Oil.



Photo Office provincial de ciné-photographie



Le champion du concours de labour tenu à Grignon, France, William C. Dixon, de Brampton, Ontario, a été l'objet d'une réception officielle à son arrivée à l'aéroport de Malton. Une gerbe de roses a été présentée à son épouse. Il est photographié au volant du tracteur à bord duquel il quitte l'aéroport, avec, sur le capot de sa machine, l'emblème du championnat, la "Charrue d'or".

Photo Fednews

# Exclusivités de 1961

**LA LENTILLE** est le troisième oeil du photographe. Elle voit pour un large public. Jour après jour, cet Argus apporte au lecteur la vision des grands événements. Heureux le photographe qui, grâce au hasard, peut croquer la primeur. Son ubiquité lui a permis au cours de l'année de suivre au moyen d'une vedette aérienne l'enlèvement du paquebot portugais par le pirate Henrique Galvao au large du Brésil. L'audacieux bravait les navires de guerre lancés à sa poursuite. C'était l'artiste William Sauro, de United Press. Les journaux du monde entier donnèrent à sa photo les honneurs de la première page. Sauro remporta le premier prix du concours de United Press International ouvert à quiconque possède une caméra. Ses confrères ont rivalisé de flair et de chance sur toutes les scènes du monde. De cet album de scoops nous détachons ces quelques images primées dans la chasse à la primeur.



**John Clark Gable**, onze mois, fils unique du regretté Clark Gable, jette les hauts cris et cherche le réconfort de sa maman, Kay, au moment où il vient de recevoir le baptême à Engino City, Californie, le 12 juin. En pressant l'obturateur au moment psychologique, Ernie Schwark, de UPI, a mérité le premier prix pour ce mois, pour la netteté et l'à-propos de son cliché.



**James Atherton** a capté le regard admirateur de la princesse Grace de Monaco pour le Président Kennedy lors de la visite de celle-ci à la Maison Blanche, le 24 mai. Sa photographie a fait le tour du monde et lui a valu la mention honorable pour ce mois.



**Indifférente** à la méchanceté et à la sottise des hommes, la Nature poursuit son oeuvre de beauté. Le rogne bouledogue, lui, n'est pas indifférent à ce don du ciel qu'est la fleur. John Corn, du "Nashville Tennessean", a surpris "Lord Drummond" en train de s'enivrer du parfum de la jonquille. Premier prix du concours pour mars.



Photos UPI

Pour l'empêcher de décoller de l'aéroport international d'El Paso, Texas, des agents du FBI, montés en torpedos, criblent de balles traçantes les pneus de l'aérobis dont se sont éparpillés des pirates d'un nouveau genre. Les forbans se rendirent à la suite de ce bizarre duel entre autos et avion. La photo de Larry Niebergall, du "Herald-Post", d'El Paso, lui mérita les honneurs du concours pour le mois d'août.

## CONGESTION NASALE NOCTURNE

... c'est la plus pénible!  
Vous ne pouvez respirer ni dormir



## DÉCONGESTIF SPÉCIAL NOCTURNE

**Libère le nez en quelques secondes**  
le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'en échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Dès que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarrasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



**vicks Va-tro-nol**  
GOUTTES NASALES

# Il faut toujours s'en méfier

**ON NE CROIT PLUS** aux sirènes, ces animaux fabuleux auxquels on donnait un corps de femme qui se terminait en queue de poisson. Mais il faudra bien y ajouter foi lorsqu'on aura vu Diane Webber dans "La Sirène de Tiburon", un film qui se déroule presque exclusivement sous les eaux au large de la côte du Mexique.

Les Anciens représentaient la sirène sous forme d'un oiseau à tête et à poitrine de femme tenant une lyre ou d'une femme dont l'extrémité inférieure affectait la forme d'un poisson ou d'un serpent (mélusine). Dans son Art Poétique, Horace la compare à une œuvre dont la fin dément les débuts. Elle figure dans l'Odyssée d'Homère, où Ulysse bouche les oreilles de ses matelots pour les empêcher de se laisser séduire par le chant du monstre et se fait attacher à son mât pour ne point céder à la séduction.

Les marins la voyaient d'habitude assise sur des rochers où elle annonçait la tempête. Elle attirait par la douceur de son chant les navigateurs sur les écueils. Suivant la mythologie, les sirènes étaient les filles de Melpomène, muse de la tragédie, et d'Achéloos, dieu du fleuve de ce nom. Elles person-

nifiaient les attrait et les dangers de la mer. Elles étaient aussi des divinités musicales.

Ce qui a donné lieu à ces hallucinations collectives, c'est vraisemblablement la vue des Esquimaux enfouis dans leurs kayaks de peau dont la tête paraissait aux premiers voyageurs comme celle de monstres surnaturels sortant à mi-corps de la surface des eaux.



À trente pieds sous l'eau, Diane, qui nage avec un poisson, joue avec le requin qui lui prête secours et l'aide à triompher du méchant et à sauver le héros. Un appareil dissimulé lui procure l'oxygène vital.



Ron Graham (à droite), assistant producteur du film, et un plongeur aident Diane à revêtir le fourreau de latex qui fera d'elle une sirène. Dans le vêtement on introduit des pesées qui permettront à la nageuse de rester en plongée à 40 pieds sous l'eau. ▽

On représente souvent la sirène perchée sur un rocher, un miroir à la main, en train de lisser ses cheveux. Comme Narcisse, Diane Webber contemple le reflet de son visage dans les eaux du Grand Océan.



Photos UPI

# Quand l'Etat se fait épicier

**D**ANS CERTAINES PARTIES de Mexico ce ne sont pas les ménagères qui se rendent au marché, c'est le marché qui vient à elles comme la montagne allait à Mahomet.

Le supermarché roulant représente la dernière initiative du gouvernement mexicain pour garnir à bon marché le garde-manger des économiquement faibles. Un convoi de camions rouges disposés en comptoirs et munis de caisses enregistreuses va livrer la pitance à 2,200,000 Mexicains, quotidiennement.

Six jours par semaine, 64 de ces cantines mobiles démarrent d'un entrepôt central pour tenir boutique pendant une heure en plus de 300 points de la banlieue de la capitale. Elles liquident 150 tonnes de vivres journalièrement, en paquets de riz, de fèves, de pain, de sucre, de farine, de savon, de pommes de terre, de café et de poisson séché. Le lait est offert en des récipients de carton.

Le gouvernement achète directement ces aliments du producteur, les empaquette et les distribue. Chaque article se vend le même prix, un peso, soit huit sous en monnaie américaine. Il n'y a pas de limite aux achats. Dans la plupart des cas le prix est de la moitié moindre que le prix régulier dans les établissements du centre.



△ Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, ce convoi prend la direction des faubourgs de Mexico pour apporter la manne aux habitants de ces quartiers.



◁ On se suit à la file à l'intérieur du camion. Cette jeune maman a l'embarras du choix entre diverses marchandises offertes à prix unique. On achète chat en poche mais l'aubaine est intéressante.



L'atmosphère habituelle des marchés règne sur la place où s'arrête le camion des vivandiers. L'achalandage est surtout composé de femmes, dont plusieurs portent leurs enfants dans leurs bras. Une marchande entreprenante a établi à pied d'œuvre l'étal où elle débite liqueurs et friandises.



Photos UPI

## **WARREN BEATTY**

frère de l'actrice  
Shirley MacLaine,  
frais émoulu de la  
scène, tourne son  
premier film dans  
"Splendor in the Grass",  
où il est le jeune  
étudiant amoureux  
de Natalie Wood.

